

Évaluation à mi-parcours du programme
Adaptation aux changements climatiques en
Afrique par la recherche et le renforcement des
capacités (ACCA) du CRDI et du DFID

Rapport final

Présenté au nom du CRDI (Canada) et du DFID

Préparé par :

Andrew Watkinson (Tyndall Centre for Climate Change Research)

Smail Khennas (Practical Action Consulting)

Alison Misselhorn

Anthony Footitt (Tyndall Centre for Climate Change Research)

Octobre 2008

SOMMAIRE

Le présent rapport expose les constatations à mi-parcours du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et du ministère du Développement international (DFID) du Royaume-Uni en ce qui a trait au programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique par la recherche et le renforcement des capacités (ACCA). Ce rapport vise en fait à contribuer à l'action en cours et à dégager des enseignements dont d'autres initiatives en matière d'adaptation pourraient tirer parti. Il a été préparé par quatre chercheurs chargés d'évaluer les réalisations du programme à ce jour, d'en faire état, de suggérer des modifications et d'émettre des observations sur la pertinence du calendrier actuel. L'action des chercheurs s'est déroulée à l'échelle des projets et à l'échelle stratégique. Ils ont ainsi, d'une part, passé en revue les activités réalisées dans le cadre des projets, de même que l'évolution de ces derniers. D'autre part, ils ont tenté de déterminer à quel point les objectifs, les approches, les extrants et les progrès enregistrés de manière générale correspondent aux besoins de l'Afrique et à ses priorités en matière de changements climatiques, de même que d'évaluer la façon dont le programme ACCA est perçu par les experts et les intervenants concernés.

Les auteurs du rapport estiment que la mise en oeuvre du programme ACCA tombe à point nommé et constitue un important outil d'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Les objectifs initiaux du programme demeurent valables. De manière générale, ces objectifs correspondent bien aux défis à relever en matière d'adaptation aux changements climatiques et de renforcement des capacités dans la région. Parallèlement cependant, les auteurs estiment qu'un certain nombre de modifications et d'améliorations doivent être apportées à cet ambitieux programme afin d'assurer l'atteinte des objectifs fixés. Il importe, entre autres, de mettre davantage l'accent sur l'adaptation aux retombées des changements climatiques à venir plutôt que sur celles de la variabilité actuelle du climat.

En règle générale, les auteurs sont d'avis que la stratégie du programme ACCA gagnerait à être peaufinée à la lumière des enseignements tirés des premières phases de sa mise en oeuvre et de l'évolution du contexte enregistrée depuis son lancement (sur le plan, par exemple, de l'existence ou de l'absence d'extrants issus d'initiatives parallèles comme ClimDev). Il importe également de préciser et d'étoffer les livrables du programme en rendant plus explicites les tâches et les éléments liés à ceux-ci, de même que les liens entre ces éléments. Les auteurs estiment que le programme est parvenu à un stade où il est nécessaire de définir plus précisément ce qu'il doit et ce qu'il peut apporter. Pour ce faire, il faut notamment s'interroger davantage sur les moyens à prendre pour s'attaquer avec encore plus de vigueur aux enjeux liés aux changements climatiques et à la variabilité du climat. Il faut également se demander dans quelle mesure le programme peut permettre d'y parvenir. Toujours selon les auteurs, l'exploitation de l'expertise des organisations sud-africaines et autres, comme celles du Royaume-Uni, devrait permettre d'axer davantage le programme sur les changements climatiques. Elle devrait également contribuer à renforcer les réseaux de soutien en Afrique et hors de la région, à générer les capacités de recherche qui font si cruellement défaut et, au bout du compte, à transférer la responsabilité du programme aux organisations africaines. Une stratégie claire, inscrite dans un calendrier précis, s'impose pour amener les organisations africaines à prendre en mains le programme ACCA.

Le programme a réellement contribué au renforcement des capacités des organisations et des individus concernés. Les ateliers de formation tenus dans son cadre ont, par exemple, grandement favorisé le renforcement des capacités des équipes de projet et encouragé la réflexion stratégique sur l'adaptation aux changements climatiques. Cependant, davantage d'efforts et de temps doivent être consacrés au développement à grande échelle, sur le plan géographique, de la solide expertise indispensable à des retombées durables et à un transfert efficace des responsabilités. Il existe, sur ce plan, une contradiction entre le programme ACCA et son calendrier. Le programme vise en effet à renforcer les capacités, ce qui constitue fondamentalement un objectif à long terme. La génération d'une masse critique de capacités doit impérativement passer par un programme à long terme, et non limité à cinq ans comme c'est le cas actuellement.

Le présent rapport comporte de nombreuses observations sur les modifications à apporter au programme ACCA et à sa mise en oeuvre, ainsi que des suggestions précises à ce sujet. Il souligne entre autres la nécessité de tisser des réseaux encore plus solides entre les projets du

programme ACCA, de même qu'entre ces projets et les autres projets et initiatives d'adaptation aux changements climatiques dans la région. Il est capital de mieux répertorier les capacités et les réseaux qui, en Afrique, sont actuellement susceptibles de contribuer à l'adaptation aux changements climatiques. Il est également essentiel de soutenir encore plus vigoureusement les projets d'adaptation en mettant sur pied une plateforme axée sur les sciences climatiques, ainsi que de doter l'Afrique des capacités requises pour contribuer au progrès dans ce domaine. Une exploitation accrue de l'expertise disponible, par exemple, en Afrique du Sud, ainsi qu'un resserrement des liens avec les experts de l'extérieur de la région devraient contribuer à améliorer le rendement des divers projets du programme ACCA ainsi qu'à favoriser, à long terme et de manière durable, le développement des capacités en Afrique.